

Messieurs les Anciens Combattants,

Mesdames et Messieurs les Elus,

Monsieur le Maire Honoraire,

Mesdames et Messieurs les représentants de la Gendarmerie, des Sapeurs-Pompiers, des Jeunes Sapeurs-Pompiers,

Mesdames et Messieurs les enseignants,

Mesdames et Messieurs les représentants d'associations,

Mesdames, Messieurs,

Aujourd'hui, nous nous souvenons de ce 11 novembre 1918, de cette paix que chacun de nos concitoyens croyait alors éternelle, qui n'était qu'un pas de plus vers l'abject à venir une vingtaine d'années plus tard.

L'annonce du cessez-le-feu sur le front, par sonnerie de clairon, donne naissance à des scènes d'émotion, de fraternisation, d'immense soulagement. Les soldats n'osent y croire. La nouvelle à peine connue, la liesse populaire s'empare des populations urbaines. Mais dans cette liesse, plus que la joie de la victoire, c'est le soulagement que les populations expriment :

- soulagement éprouvé à la fin d'un conflit particulièrement meurtrier,
- soulagement de ne plus avoir à lire les listes des soldats morts, disparus, blessés,
- soulagement de ne plus attendre dans l'angoisse la visite du maire et du curé venant annoncer la mort d'un époux ou d'un fils.

Aujourd'hui, nous nous souvenons du courage de nos soldats, de la volonté de notre pays, des souffrances partagées par les Français durant quatre années.

Cette guerre, c'est un bilan difficilement imaginable.

En France : 1 400 000 morts, dont 600 000 victimes civiles ; 630 000 veuves et 700 000 orphelins de guerre.

Dans le monde : 9 millions de morts, 6 millions de mutilés.

Rappelons-nous ici, ce que notre commune a vécu durant cette Guerre qui peut, plus de 100 ans après, paraître lointaine. À Magny-les-Hameaux, c'est 5% de la population d'alors qui est morte. La Grande Guerre a pris 21 habitants.

La guerre, c'est un quotidien d'horreur, de privations, de déplacements, de morts, de blessures, d'atrocités, pour tous les âges, pour les femmes et les hommes.

La Guerre, c'est le symbole du pire des capacités d'autodestruction de l'humain.

Et chaque fois qu'elle a pris notre pays, elle a touché directement les familles de notre commune.

Aujourd'hui, nous rendons également hommage à tous les morts pour la France.

Pour l'ensemble de ces guerres, nous devons collectivement continuer à nous souvenir de ces femmes et de ces hommes qui se sont battus pour notre pays ; nous associons à cet hommage, les nombreuses victimes civiles.

Nous nous souvenons aussi de nos soldats tombés dans le cadre d'opérations extérieures, encore très récemment, pour défendre l'héritage de nos aînés et faire respecter les Droits humains, lorsque c'est nécessaire.

Aujourd'hui nous nous rassemblons et nous nous souvenons ensemble. Et il est important que nos enfants, nombreux à avoir répondu à notre invitation aujourd'hui, puissent comprendre le sens et l'importance de cette communion républicaine : il s'agit de notre devoir de citoyens.

Et plus encore dans une période où l'on sait la nécessité de nous retrouver dans les valeurs qui nous sont communes.

Ensemble, nous honorons celles et ceux de nos aînés qui ont, par leur sacrifice, permis que nous vivions libres, que nous puissions toujours agir pour plus d'égalité entre nous, que nous soyons toujours en capacité d'appeler à la solidarité lorsque nous en avons besoin. Ça n'est pas rien d'être libres, de vivre égaux et d'être protégés dans cette fraternité qui nous rassemble...

À Magny-les-Hameaux, cette journée, avec nos anciens combattants, permet la participation de tout le monde, et cela fait chaud au cœur de voir chaque année plus d'habitants se réunir. Ce lien est fort et rappelle, année après année, génération après génération, ce qu'ont porté nos aînés il y a tout juste 100 ans, en 1921.

Magny-les-Hameaux inaugurerait son premier monument aux morts, construit contre le mur de l'église, au Village, après une souscription à laquelle a participé la quasi-totalité des habitants.

2 jeunes filles chantaient à l'orgue le poème de Victor Hugo : « Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie ».

Le Maire, Louis Daix, prononçait un discours.

Et les habitants pleuraient leurs voisins, amis, copains d'école, morts pour la France, en soutenant leurs familles.

Les familles de trois de nos soldats ont souhaité que leurs corps reposent dans notre cimetière. Lucien Bienfait, Henri Blandiot et Charles Delafond sont ainsi revenus à Magny-les-Hameaux, qui les avait vus grandir.

Vous voyez, les enfants ! Cette Guerre que vous ne lisez peut-être que dans des livres, ou voyez dans des reportages en noir et blanc ou colorisées, à la télé, avec des images parfois très brouillées... Cette Guerre, elle a touché des familles, certainement comme les nôtres, des enfants de notre commune, comme nous, comme vous.

Depuis, nous sommes, génération après génération, et malheureusement, guerre après guerre - car d'autres noms se sont ajoutés - les gardiens de ces magnycois et de ce pourquoi ils sont morts : notre liberté, la possibilité de vivre égaux, ensemble, dignement, et en Paix.

Car après eux, grâce à eux, nous sommes la France, cette France de Liberté, d'Égalité et de Fraternité !

Le souvenir de la Grande Guerre est aussi le moment de faire le point sur la fragilité de la Paix, en observant autour de nous, en nous observant également.

Cette journée nous invite à la réflexion que chacun d'entre nous doit conduire sur la nécessité de préserver la Paix et de défendre les fondements de notre République et de l'Europe, construite d'abord pour l'Humain par la réconciliation des peuples. Où en sommes-nous aujourd'hui de l'Humain dans cette Europe qui se morcelle, avec ces nationalismes qui reprennent le dessus en divisant et en stigmatisant ?

Nous sommes tous responsables, toutes les générations réunies, de ce que nous faisons de l'héritage de nos aînés, ensemble. Protégeons, défendons toujours notre avenir, celui de nos enfants, face aux pensées scandaleuses qui ne s'éteignent jamais. Gardons ce cap vers plus de Liberté, plus d'Égalité : seules garanties pour une Paix durable.

Et pour demain, nous avons confiance en vous, les jeunes générations, confiance en votre capacité à porter le Souvenir et à faire vivre concrètement ces valeurs autour de vous, partout et toujours.

Vous serez ainsi les meilleurs gardiennes et gardiens de cette Fraternité. Cette Fraternité qui est notre garantie de vivre tous ensemble dans le respect de nos différences.

Vive la Paix
Vive la Liberté
Vive la République
Vive la France